Racines coréennes

Association Française des Adoptés d'origine coréenne

HAMKAE n°54

Hiver 2018

Illustration de couverture réalisée par Christelle Pécout ©

Sommaire

Page 3. Éditorial, Nicolas Masson

Page 4. La visite du Président Moon Jae-in en France

Page 5. Regard(s) sur la rencontre avec le Président Moon, Hélène Reynaert

Page 6. Un seul peuple, une seule péninsule ?, Nicolas Masson

Page 7. Lettre au Président Moon Jae-in, Solène Forget

Page 8. Poème adressé au Président Moon Jae-in, Violaine Bonelli

Page 9. Témoignage d'adoption : Mes empreintes silencieuses, Karine Bonfils

Page 10. Témoignage d'adoption : Autour de nos points communs, Violaine Bonelli

Page 11. Littérature : Les filles de la mer, critique d'Aurélie Aguilera

Page 12. La Corée du Sud sur Netflix, Christelle Pécout

Page 14. Le 13e festival du film coréen à Paris, Christelle Pécout

Page 16. La recette de Marie-Lee : kimchi de kakis

Page 17. Le repas de fin d'année de la délégation toulousaine, Aurélie Aguilera

Page 18. Week-end franco-coréen à Lyon avec InKAS, Guylaine Chabroulin

Page 19. Album photo du gala d'hiver de *Racines coréennes*

Page 26. Album photo de la 6e Symphonie Amicale de *AFCF - Kowin France*

Éditorial

Chers tous,

La fin de l'année a été riche en événements pour notre association. Le samedi 13 octobre, une délégation de *Racines coréennes* a eu l'honneur et le privilège de prendre part au dîner offert par Moon Jae-in, dans le cadre de sa tournée diplomatique en France et en Europe. Le président de la République de Corée a rencontré et salué personnellement quelques adoptés au cours de la soirée. A l'occasion de cet événement, certains membres ont rédigé des messages à l'intention du président. Une lettre et un poème sont reproduits dans ce numéro.

Dès le lendemain, dimanche 14 octobre, s'est tenu le premier déjeuner de *Racines coréennes* à Orléans. Merci à Aurélie Luche de l'avoir organisé. Nous espérons qu'il y en aura d'autres grâce à la mobilisation de nos membres résidant dans cette région. J'ajoute que la capitale de la région Centre-Val de Loire ne se trouve qu'à une heure de Paris.

Le gala de fin d'année de *Racines coréennes* a eu lieu le samedi 24 novembre. Nous remercions son Excellence Choi Jong-moon, ambassadeur de la république de Corée en France et Monsieur le consul Park pour leur présence. Merci à tous les participants d'avoir partagé ce moment de fête avec nous.

Le samedi 8 décembre, *AFCF Kowin France* organisait sa 6e Symphonie Amicale, à laquelle nous étions de nouveau associés. Nous remercions Madame Kang Young Suk et les membres de *Kowin France* pour leur accueil chaleureux.

Enfin, le samedi 15 décembre, Aurélie Aguilera nous conviait au repas de Noël de la délégation Midi-Pyrénées à Toulouse. Le même jour, Guylaine représentait *Racines coréennes* à Lyon lors d'un week-end organisé par *Les Amoureux de la Corée – InKAS France*.

Nous remercions tous les membres qui font vivre l'association au quotidien et favorisent, par la tenue de ces événements, le rassemblement des adoptés. N'hésitez pas à nous rejoindre en 2019 ! Nous avons besoin de vous.

Nous vous présentons nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année et vous donnons rendez-vous pour fêter le Seollal, le samedi 2 février à Paris, de 12 h à 17 h, sur le bateau *L'Evènement*.

Nicolas Masson, rédateur en chef du Hamkae

L'équipe éditoriale

Nicolas Masson
Aurélie Aguilera-Moreno
Christelle Pécout

Contact :
hamkae@racinescoreennes.org

Dîner offert par le président Moon Jae-in pour la promotion des relations entre la Corée et la France

Regard(s) sur la rencontre avec le Président Moon

Depuis les années 1960, plus de 12 000 enfants coréens ont été adoptés par des couples français. Il y aurait 200 000 enfants coréens adoptés dans le monde. La France est le second pays d'accueil derrière les États-Unis. L'agence d'adoption HOLT représente le principal organisme privé pour l'adoption en Corée, sa structure a nettement évolué aujourd'hui grâce à la création d'un service post-adoption. Ce service aide notamment les adoptés ayant commencé des démarches de recherche des origines, qui sont de plus en plus nombreux à vouloir partir en quête de leurs racines coréennes.

L'association *Racines coréennes*, créée en 1995, est la première association de personnes adoptées d'origine étrangère en France. Très tôt, les adoptés coréens ont compris qu'il était indispensable de créer des événements autour de la culture coréenne et de l'adoption et ce pour permettre aux adoptés de se rassembler et de partager autour de leurs expériences. L'association est ouverte aux adoptés, à leurs familles et amis. Les repas mensuels, les voyages en Corée, les événements festifs ont permis aux adoptés de découvrir quelques aspects de la culture et de l'histoire de leur pays d'origine.

Des liens se sont créés avec l'ambassade de Corée en France au fil des années, lesquels ont permis à *Racines coréennes* d'intégrer la communauté coréenne, forte de 10 000 expatriés coréens, et ainsi de participer aux événements diplomatiques des deux pays la Corée et la France, comme par exemple l'année France-Corée, en 2015-2016.

L'invitation au repas offert par le Président Moon lors de sa tournée européenne contribue au renforcement des liens entre la communauté coréenne en France et celle des adoptés. Mais, en tant qu'historienne, je souhaite préciser que cette invitation n'est pas dénuée d'intérêts stratégiques et économiques. Les adoptés adultes représentent aujourd'hui un fort potentiel pour le développement et le rayonnement de la Corée sur la scène internationale. Deux têtes d'affiches sont particulièrement mises en avant par les Coréens pour symboliser la réussite des adoptés : il s'agit de Jean-Vincent Placé et de Fleur Pellerin. Ils sont les représentants de la première génération des enfants adoptés ayant grandi et fait leurs études en France. Le premier est devenu sénateur, la seconde est devenue ministre puis fondateur d'un fonds d'investissement, *Korelya Capital*, au nom évocateur de la Corée.

Par ailleurs, il faut souligner l'intérêt du Président Moon envers les six adoptés coréens réunis sur la scène pour l'occasion et qui ont reçu un petit présent de la part de son épouse. Ces adoptés ont été choisis car ils se sont démarqués dans une discipline ou dans une activité artistique (les lettres, la cuisine, l'art, la mode, le champagne…) mettant à l'honneur pour certains d'entre eux, la culture coréenne, dans leur pratique artistique et professionnelle. Ce qui en font d'excellents ambassadeurs de la Corée au sein de la société française.

En tant qu'adoptée, je suis bien évidemment très honorée et très heureuse d'avoir été invitée à ce dîner offert par le Président Moon et d'avoir partagé un moment de convivialité avec mes amis de la communauté coréenne. En tant qu'historienne, je suis plus nuancée sur l'image que les autorités coréennes souhaitent donner de l'adoption, et le suis encore plus sur le décor de mise en scène : le panneau en forme de cœur et les badges avec la mention « Je vous aime ». Serons-nous éternellement considérés comme des « enfants adoptés » bien que nous ayons la trentaine bien tassée et que certains d'entre nous sont parents à leur tour ?

Une forte mobilisation des associations de Coréens adoptés dans le monde a rendu possible la création d'une loi sur l'adoption afin que les personnes adoptées originaires de Corée puissent obtenir de la part du gouvernement coréen des facilités dans leurs démarches de retour et de quête des origines. Mais il est encore difficile pour des adoptés d'accéder à leur dossier d'adoption par manque d'entretien et de conservation des archives. La diplomatie du Président Moon envers les 12 000 Coréens adoptés en France doit également s'accompagner d'une volonté politique forte pour venir en aide aux adultes adoptés en difficulté (car bon nombre d'entre eux n'ont pas eu le destin de Fleur Pellerin), et ne pas se limiter à des invitations épisodiques aussi agréables soient-elles.

Hélène Reynaert (Laffitte)

Un seul peuple, une seule péninsule ?

Alors que j'approche de l'ambassade de la République de Corée, qui se trouve à quelques enjambées de mon lieu de travail, un balai de véhicules vient troubler la tranquillité de la rue de Grenelle en ce samedi matin. Je me dis que je pourrais monter dans une voiture pour me rendre immédiatement au dîner donné à Paris par le Président Moon dans le cadre de sa visite officielle en France et en Europe.

Vers la fin de l'après-midi, je me réjouis de retrouver mes amis et camarades de *Racines coréennes* lors d'un événement qui ne se reproduira sans doute pas. Je rencontre également des adoptés venus de toute la France et je parviens à échanger, dans un anglais rudimentaire, avec des étudiants coréens qui font preuve de mansuétude à mon égard. Ils ont été invités par le président en raison de leur parcours universitaire exemplaire. Pendant ce temps là, le couple présidentiel se fait attendre : une certaine impatience parcourt l'assistance. Soudain, un bruissement suivi d'une clameur : Moon Jae-in et son épouse Kim Jung-sook pénètrent enfin dans la salle.

Moon Jae-in est chaleureusement applaudi lorsqu'il réaffirme sa volonté infaillible de dialoguer avec Kim Jong-un afin de construire la paix dans la péninsule coréenne. Bien entendu, il s'agit d'un dîner officiel et il faut souligner par ailleurs que la démarche de main tendue du président ne fait pas l'unanimité en Corée du Sud où le dirigeant nord-coréen suscite une grande méfiance. Néanmoins, les applaudissements qui retentissent ce soir-là sont comme l'écho de la forte popularité dont jouit Moon Jae-in et traduisent aussi l'espoir de voir les deux pays se réconcilier. Si l'on peut en effet douter de la sincérité du « Leader suprême » qui cherche peut-être à redorer son blason auprès de la communauté internationale et par là même à gagner du temps, on ne peut que saluer la force de conviction du président sud-coréen. Cette dernière se nourrit de son histoire personnelle.

Moon Jae-in naît le 24 janvier 1953 sur l'île de Geoje, dans le camp de réfugiés où ses parents, originaires de Corée du Nord, ont été installés. « Ils ont mené une vie de déracinés et mon père est mort sans avoir pu regagner sa terre natale » souligne le président pour qui « la division de la péninsule n'est pas seulement un chapitre livresque mais fait concrètement partie de [sa] vie ». Cette division, ajoute-t-il, « a coûté de nombreuses vies, provoqué de profonds conflits idéologiques, retardé le développement de la démocratie et pèse encore très lourd. Elle menace la paix, non seulement en Asie du Nord-Est, mais aussi dans le monde entier en faisant de la Corée du Sud une île, isolée du continent. La solution est de changer le destin de la péninsule en ouvrant la voie à la guérison de ses blessures ». (Extraits d'une interview parue dans *Le Figaro* du lundi 15 octobre 2018)

A cet égard, les retrouvailles entre les membres de familles séparées par la guerre, à la fois brèves, intenses, joyeuses et douloureuses, trouvent une résonance particulière chez les enfants adoptés devenus adultes qui souhaitent retrouver leur famille biologique. Quant à moi, je ne suis jamais retourné en Corée et ne me suis pas lancé dans cette quête.

Cependant, lorsque Moon Jae-in assure vouloir s'adresser à l'ensemble du peuple de la péninsule, je suis fier de ce président qui prend l'énorme risque, en voulant faire la paix avec Kim Jong-un, d'être pris en étau, selon les circonstances et les foucades des uns et des autres, entre la Chine, la Corée du Nord et les États-Unis.

Nicolas Masson

Lettre au président Moon Jae-in

Monsieur le Président,

C'est avec beaucoup d'émotion que je vous écris car vous avez lancé un puissant message de paix aux côtés de Kim Jong-un en traversant la frontière. Au même moment, je préparais la venue en France de ma mère coréenne et sa rencontre avec ma famille française. Une rencontre qui a mis 34 ans à avoir lieu après de nombreux espoirs, souvent avortés par les barrières incommensurables de nos langues et de nos cultures si différentes.

Mes deux familles se sont rencontrées à Paris, quelques semaines à peine après que le monde a découvert les visages baignés de larmes de joies et d'émotions indicibles de familles coréennes réunies. J'ai ainsi vécu les prémices de ma réunification en même temps que celle de la Corée. Je souhaite humblement ajouter notre photo à celles des familles si brièvement réunifiées.

Nous, la génération des adoptés, représentons une époque de l'histoire d'un monde en plein changement, où les frontières terrestres, comme vous l'avez montré au monde aux côtés de votre homologue nord-coréen, peuvent se franchir, avec assez de volonté, d'un simple pas. Nous la génération des adoptés, avons franchi malgré nous ces frontières et arborons le visage de notre époque : celui de Coréennes et Coréens de culture et d'éducation française.

Comme la Corée, il m'a fallu la volonté d'un pas pour voir mes deux parties réunifiées. C'est un travail de longue haleine qui a requis diplomatie, créativité, résilience, patience, maîtrise émotionnelle, attention constante aux volontés de chacun, empathie extra culturelle, une capacité démesurée à sortir de soi pour tenter de comprendre ce qu'a vécu l'autre dans cette trajectoire de vie commune mais si complexe.

Comme la Corée, je sens que la réunification de mes familles ne se limite pas à un seul jour, mais est le début d'une Histoire nouvelle. Sous les battements d'un cœur uni, je devrai faire face à de grandes divergences pour continuer d'être une et complète et vivre enfin en harmonie. La route est encore longue.

Monsieur le Président, vous êtes le représentant aujourd'hui d'une nation qui voit se jouer un défi immense, sûrement l'un des plus importants de notre siècle. Un défi politique, économique mais aussi profondément symbolique et humaniste. Votre pays, les adoptés et moi-même continuerons de vivre cette histoire hors norme, éminemment représentative de notre époque.

Faisons l'histoire.
Pour les adoptés et pour la Corée, j'en suis fière.

Solène Forget (Yoo Eun-hye)

Poème adressé au Président Moon Jae-in

NOUS

De toute notre âme
Nous vous prions
Ne nous oubliez pas

Nous sommes vos filles et vos fils
Vos sœurs et vos frères
Vos cousines et vos cousins
Vos tantes et vos oncles
Vos nièces et vos neveux
Vos petits-enfants...

Nous sommes les membres de vos familles
Aimez-nous tels que nous sommes
Malgré les terres et mers qui nous séparent
Malgré le temps qui passe et qui s'écoule
Malgré de douloureux souvenirs refoulés
Malgré nos différences culturelles
Malgré nos divergences personnelles

Nous n'avons pas démérité
Nous avons pleuré notre famille
Nous avons pleuré notre pays
Nous avons surmonté nos peurs
Nous avons traversé des épreuves
De deuil et de déracinement
Et nous nous en sommes relevés

Arrivés un jour sur notre terre d'adoption
Nous avons saisi toute notre chance
De vivre un nouveau départ
Dans notre nouvelle famille

Nous sommes aimés
Et nous aimons
Nous découvrons
Nous apprenons
Nous grandissons
Nous fondons une existence
Riche de nos espoirs
De nos différences
Et de valeurs partagées
Avec nos proches
Et notre pays d'accueil

Nous sommes des enfants adoptés
Nous sommes des enfants de la Corée
Et d'ailleurs

Une même émotion nous anime
Une même passion nous ravive
Une même nostalgie nous chavire
Aux souvenirs de notre beau pays

Un jour arrive où
A la suite de ceux et celles qui en reviennent
Émerveillés et transcendés
Chacun d'entre nous espère
Fouler la terre natale
Pour ressentir cette fibration
Aux retrouvailles de notre enfance
A la réconciliation avec nous-mêmes

Nous sommes fiers de ce que nous sommes
Nous sommes des enfants de la Corée
Et d'ici

Notre métissage est une richesse
Et notre cœur est si grand et vaste
Fidèle à nos racines
Pour aimer nos deux pays

Violaine Bonelli

Témoignages d'adoption

Mes empreintes silencieuses

Je souffle profondément, j'entends mes palpitations. Ma respiration, mon cœur. Je soupire. Posée sur une plage, j'aime croire que je suis seule et unique pendant un instant. Un vent léger soulève mes cheveux et effleure ma nuque. Malgré moi, ma peau frissonne. Mes épaules sont raides. Ma nuque crispée. Je ferme les yeux. Je n'arriverai pas à me détendre. Malgré la mer qui roule ses vagues. L'écume glisse sur le sable. L'eau se retire. Immédiatement absorbée par le sable. Inlassablement, régulièrement, les vagues recommencent.

Mes pieds s'enfoncent dans ces sables mouvants qui les recouvrent. Ils disparaissent. Ensevelis. Ils commencent à avoir froid. Je remets en doute toutes mes douleurs, mes sensations de la vie. Les grands traumatismes. L'abandon. Je sais que je ne verrai plus jamais ma mère biologique. Je le sais dans mes tripes.

Je suis jeune, un âge où je peux marcher. Mais je suis tellement petite et maigre. Je n'arrive pas m'exprimer, alors, tout va de travers. Les mots ne sortent pas de ma bouche. Je ne parle pas, les mots sont bloqués, mon corps exsude ma douleur. Ma peau prend une forme d'eczéma géant. Je me mutile. Je suis continuellement malade.

Pourquoi les adultes qui m'entourent ne sont-ils pas là pour m'aider à retrouver ma famille ? Les gens que j'ai aimés petite fille, je n'arrive même pas à m'en souvenir. Même dans mes rêves d'illusion de famille coréenne. Ils n'existent plus. Ils m'aiment forcément. Du moins, j'ose l'espérer.

Peut-être que dans ce monde immense, ma mère est encore vivante. Et je l'imagine en train de me chercher. Nous pourrions nous reconnaître. Sinon, à quoi bon. Je n'ai pas de réponse à ces pourquoi. J'entrevois une forme de réponse. Mais comme mes traces des pas, disparus dans le sable, je n'arrive pas à l'exprimer.

Cette douleur enfuie m'empêche de manger, de dormir, aussi. Elle m'a empêché de me voir, de m'accepter telle que je suis, avec mon apparence coréenne. Comme j'aurais aimé ne pas me souvenir et me dire : « oui, je suis née lorsque je suis arrivée en France ». Comme une deuxième naissance. Non, mon pays natal m'a marqué, tant dans mes goûts que certains de mes choix et certains de mes gestes. Je suis Coréenne !

J'ai tellement envie de crier ma rage.

L'arrachement, le déracinement, et l'affreuse envie de s'intégrer, de s'adapter. D'en oublier ma langue. Natale et maternelle. Je n'arrive plus à me souvenir. Cette impression d'éblouissement du soleil, de ruelle qui monte, d'enfants qui courent. Vers quoi je cours, vers quoi je fuis ? Nous crions. Je me vois blottie contre des enfants, dans la rue. Je suis sale. Je crois que j'ai faim. Je suis hideuse. Je sens mauvais. Je ne souris pas sur les photos de l'orphelinat. Je sais que je n'arrive pas à répondre aux attentes, aux règles. Ma nourrice me déteste. Je n'ai pas besoin de parler. Je sais. Elle n'est pas contente. Je suis rarement choisie pour aller ailleurs. On nous oblige à parler en anglais. J'en garderai « to get » parmi les premiers mots que j'ai prononcés lorsque je suis arrivée sur le sol français.

Derrière mon barrage social, mon sourire en tant que totem, protecteur et bouclier. Il empêche mes larmes de s'exprimer, de couler sur mes joues. Je pleure, en silence. Le bruit de l'océan recouvre mes larmes. La surface de la mer reste ridée malgré toute la hauteur que l'on peut prendre. Les courants, les vagues qui se forment, restent visibles.

Parfois, je me sens comme abattue par tant de douleur. Alors je dors. Pour ne plus y penser. Pour ne plus me souvenir. Pour me reposer. Pour mettre en pause mes tristes pensées.

Comme j'aurais aimé pouvoir garder en mémoire juste la douce sensation de l'amour sans concession : l'évidence d'une mère.

Karine Bonfils

Autour de nos points communs

Cette belle journée à Orléans, le dimanche 14 octobre, à l'occasion du premier repas de *Racines coréennes*, dans le restaurant Kogi, a été un doux moment de partage entre des adoptés coréens et leur famille mais aussi avec des étudiantes coréennes dont la venue était une grande nouveauté. Bien sûr qu'il y avait la barrière de la langue mais leur présence charmante a apporté une touche d'authenticité et de fraîcheur toute particulière. J'ai vraiment eu plaisir à rencontrer d'autres membres de l'association notamment Aurélie, l'organisatrice de cet événement, avec qui semble-t-il je partage plusieurs points communs.

Sur un plan plus personnel, cela a été pour moi une journée symbolique, avec un clin d'œil ému et amusé tout à la fois, à la lumière de mon passé. Orléans une histoire d'amour compliquée avec mes parents adoptifs.

Orléans où je me suis laissée submerger par mes difficultés adolescentes. Orléans où ma trajectoire de vie a pris un parcours bien différent de ce que je pouvais imaginer en tant qu'enfant adoptée. Orléans où j'ai appris à déployer mes ailes de jeune adulte grâce à l'aide d'un tiers protecteur et bienveillant. Orléans où je me suis souvent sentie seule, partie dans une recherche éperdue de moi-même. Orléans où j'aurais aimé vivre un moment tel que le déjeuner de *Racines coréennes*.

Quoi de plus naturel pour moi que d'assister à cette première qui a pu être possible grâce au désir, à la motivation et l'énergie de personnes telles qu'Aurélie. On ne peut qu'être admiratif et enthousiaste de ce qu'elles font, pour nous permettre d'avoir des échanges autour de la culture franco-coréenne mais aussi pour partager des expériences en tant qu'adopté coréen. Tout cela dans une ambiance conviviale et surtout dans un esprit de partage et d'ouverture d'esprit.

Moi qui suis arrivée récemment dans l'association *Racines coréennes*, c'est ce qui me touche le plus et attise ma curiosité. Découvrir ou redécouvrir librement mes origines coréennes à mon rythme, avoir des informations précieuses et utiles, et surtout découvrir l'histoire de chacun d'entre nous pour voir à quel point notre destin d'adopté crée des points communs entre nous, des connexions qui donnent un sens très fraternel à nos rencontres et absolument pas communautaire comme on pourrait le craindre au départ.

De plus, nous les adoptés, sommes issus de cette double culture franco-coréenne qui s'exprime différemment selon les aspirations et besoins propres à chacun mais qui est finalement notre point commun à nous tous autant que notre statut d'adopté. Et je trouve formidable que des personnes comme Aurélie ne s'arrêtent pas à ce qui existe déjà mais cherchent à créer, avec le souci de la proximité, ce qu'elles ont pu découvrir et aimer lors de moments vécus avec l'association à Paris.

Alors oui, merci à toi Aurélie et à tes semblables, aux personnes qui composent le Bureau de *Racines coréennes* bien sûr, et tous ceux et celles qui sont en devenir et qui rendent tout cela possible. Merci à vous qui m'accompagnez dans mes rencontres et découvertes mais surtout dans la quête de moi-même et de mon identité.

Violaine Bonelli

Littérature

Les filles de la mer, de Mary Lynn Bracht (Robert Laffont, 2018)

(à paraître chez Pocket, février 2019)

Hana est une haenyeo de Jeju, une pêcheuse en apnée. Cette communauté est célèbre et ces femmes ne dépendent pas des hommes pour vivre : elles pêchent et vendent leurs produits et sont donc indépendantes financièrement. Le métier se transmet de mère en fille et c'est un honneur de faire partie de cette corporation.

La Corée de cette époque est sous "protectorat" japonais. Certaines jeunes filles disparaissent et il convient donc d'être très vigilants.

Un jour d'été 1951, Hana, 16 ans, part à la pêche avec sa mère, laissant Emiko, sa soeur cadette, sur la plage afin qu'elle surveille les poissons. En relevant la tête, Hana aperçoit un soldat se diriger vers l'endroit où se trouve sa soeur. Elle nage donc rapidement vers la plage afin d'intercepter cet homme. Elle se retrouve sommée de l'accompagner, ce qu'elle fait afin d'empêcher le soldat d'aller plus loin sur la plage, et de protéger Emiko.

Commence alors pour Hana une longue descente aux enfers. Elle est emmenée en Mandchourie afin de servir de femme de réconfort pour les soldats partant au front et qui, selon une superstition protègerait des balles si ils avaient eu la veille, une relation sexuelle.

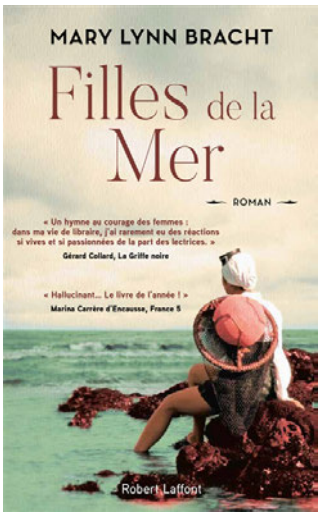
L'histoire se découpe en deux parties où nous suivons alternativement les deux soeurs : Hana pendant sa captivité, et Emiko dite Emi, de nos jours, lorsqu'elle part en quête de sa soeur et qu'elle explore son passé.

L'auteur nous emmène dans une période noire de l'histoire de la Corée du Sud. D'une part en suivant une femme de réconfort et d'une autre part en retracant la vie de Emiko qui, de son coté, a connu la chasse aux communistes de 1948 (où des concitoyens se tuaient les uns les autres), et qui se rend devant l'ambassade du Japon pour que ce pays reconnaisse enfin les faits. Le récit, malgré toute l'horreur vécue, reste fluide et, par moments, très doux. Nous suivons avec beaucoup d'interêt les deux soeurs touchées par la grande Histoire à des périodes différentes, toutes aussi tragiques.

Rappelons qu'aujourd'hui encore le Japon nie ces faits et que les femmes demandant que la vérité éclate, sont de moins en moins nombreuses (32 sur les 238 en 2018).

Sur le sujet, je vous recommande la lecture de *Femmes de réconfort* (Editions Casterman), qui narre comment Jan Ruff O'Herne, une femme non coréenne (hollandaise) a livré son histoire à la suite du témoignage de Kim Hak-Sun, et ouvert les yeux du monde sur ce fait trop longtemps méconnu.

Aurélie Aguilera



Repères :

Avril 1948 : soulèvement de Jeju et massacre du 4 avril
1991 : Kim Hak-Sun, première victime connue
1992 : première manifestation du mercredi à Séoul
1993 : déclaration de Kono par laquelle le Japon reconnaît le recrutement de femmes de réconfort contre leur volonté.
1994 : le Japon retire sa déclaration

Pour aller plus loin :

http://www.liberation.fr/planete/2018/04/20/femmes-de-reconfort-nous-servions-quinze-soldats-japonais-par-jour_1644844

La Corée du Sud sur Netflix

par Christelle Pécout

DRAMA PASSION et MyTF1 étaient les seuls à offrir légalement en France des dramas coréens en VOD (video on demand) il y a 5 ans de ça. Netflix offre aujourd'hui légalement une offre très riche en programmes audiovisuels coréens.

A première vue, on peut considérer que c'est une aubaine pour les spectateurs français, mais il ne faut pas oublier que Netflix fonctionne sur un principe simple. La plate-forme s'enrichit de nouveaux titres régulièrement, mais le rythme est impossible à suivre, et c'est pour la plate-forme une méthode facile pour s'assurer de garder ses abonnés.
On peut néanmoins se réjouir qu'autant de programmes sud-coréens soient disponibles, avec autant de variétés, puisqu'on peut trouver parmi les dramas les derniers gros succès de ces dernières années et des titres plus sélectifs. On y trouve aussi avec surprise des émissions de télévision sud-coréennes, dont certaines ont même été formatées pour la chaîne.

La Hallyu (la vague culturelle coréenne) passe donc maintenant par Netflix. Les producteurs coréens, d'habitude si protecteurs sur leurs réseaux de distribution et frileux quand il s'agit de lâcher leurs licences, se sont de plus en plus faits à l'idée qu'il fallait profiter de ce réseau international.

Voici une sélection de cette offre :

Dramas
Les dramas coréens constituent le corps principal de l'offre sud-coréenne de Netflix.
L'offre est abondante et s'enrichit régulièrement en dramas à succès récents. Un conseil : regardez rapidement les dramas à succès, ils ont tendance à disparaitre au bout d'un mois ou deux de la plate-forme, sauf ceux créés par Netflix, comme *Mr. Sunshine* et le tout récent *Memories of the Alhambra.*

The Heirs - Drama lycéen hyper côté lors de sa sortie, il a complètement anobli ses jeunes acteurs, dont certains comptent parmi les plus connus. Son schéma hyper classique du triangle amoureux (jeune fille pauvre, deux jeunes hommes riches se la disputant) est un vrai classique du genre, le tout dans un cadre luxueux, qui met encore plus l'héroïne mal à l'aise. Le drama vaut pour ses acteurs principaux très bien castés, mais aussi pour le développement des intrigues concernant les acteurs secondaires. Une réussite et un classique du genre. L'actrice Park Shin-hye est aujourd'hui visible dans le deuxième drama produit par Netflix *Memories of the Alhambra*. *Public adolescent*

Secret Affair - Plus hors norme, ce drama aborde avec pudeur l'histoire d'amour entre une femme plus âgée et un jeune homme. C'est un schéma fréquent dans les drames, mais l'écart d'âge est ici plus important, et le contexte de la musique ajoute à l'intérêt de l'histoire. Le drama a beaucoup servi la carrière du jeune acteur Yoo Ah-in qu'on a pu voir récemment dans le troublant *Burning* de Chang-dong Lee. Le drama est aussi traduit sous le titre de *Secret Love Affair*. *Public adulte*

Secret Affair

Misaeng - Tiré d'un webtoon, ce drama campe son action dans un monde peu glamour, celui d'une entreprise d'import-export. Pourtant, il est très intéressant de voir *Misaeng* car il peut faire comprendre très rapidement les rapports sociaux sud-coréens entre salariés et patrons. Il arrive étonnamment à créer un suspense qu'on n'attendrait pas dans un univers aussi banal que celui d'un bureau.
Public adulte

Mr. Sunshine - Création Netflix, ce drama historique au budget très élevé nous fait connaître une période peu connue des occidentaux de l'histoire sud-coréenne, celle de l'occupation japonaise du début du XXe siècle. Durant cette période, des Sud-Coréens se battirent contre les Japonais pour l'indépendance de leur pays. On y retrouve donc les thématiques chères au patriotisme sud-coréen, mais aussi l'ouverture du pays sur le monde qui commença à ce moment-là. Ce drama a fait d'excellents scores lors de sa diffusion, et les budgets déployés pour sa production sont loin d'être communs. La présence de l'acteur superstar Lee Byung-hun (*A Bittersweet life* et *G.I. Joe*) et de la jeune star montante Kim Tae-ri (*Mademoiselle*) n'y est pas pour rien dans le succès de la série. On peut d'ailleurs y admirer aussi notre Français le plus Sud-Coréen, Fabien Yoon, qui y joue un rôle secondaire, et qui parle même en français dans ce drama.
Public adulte

Film
Seoul Searching - Ce film n'est pas tout à fait sud-coréen, c'est aussi une production américaine, chinoise et sud-coréenne. Mais il a pour mérite de montrer une histoire bien peu connue. Dans les années 80, soucieux de renouer avec les générations de sud-coréens éparpillés dans le monde, le gouvernement fit venir certains jeunes lors de summer-camps. Adoptés, immigrés américains, seconde génération, ces nombreux jeunes se retrouvent dans ce summer-camp où l'entente semble impossible. Le film a pour mérite d'aborder la diaspora et de parler des adoptés sud-coréens, avec humour et tendresse.
Tout public. Et coup de coeur !

Seoul Searching

Le 13e Festival du film coréen à Paris

FFCP - édition 2018

par Christelle Pécout

Cette année, l'édition 2018 du FFCP s'est tenue dans un climat de grande inquiétude pour l'avenir du Festival. J'espère vivement qu'une édition 2019 verra le jour, car ce rendez-vous du mois d'octobre est toujours un moment de plaisir cinéphile, où on retrouve une équipe soudée et passionnée. Les habitués se retrouvent dans les files sur les Champs-Elysées, toujours dans les mêmes rangs, se saluent et l'ambiance du festival est très agréable.

Le cinéma sud-coréen a cela de particulier qu'il nous fait basculer du rire aux larmes en quelques secondes, et nous savons en allant voir un film sud-coréen que nous allons passer par toute une gamme d'émotions très différentes. Un bon film coréen, c'est un grand huit, dit un de mes amis connaisseur de films coréens. Encore une fois, le FFCP n'a pas démérité. La sélection 2018 était placée sous le signe de l'engagement et de l'histoire. Voici les films que j'ai pu voir :

1987 when the day comes *****

Film historique, qui retrace en deux parties une époque des années 80 à connaître absolument. Si vous avez vu le très émouvant *A Taxi Driver* de l'an dernier, *1987* se place dans la suite logique des événements dépeints dans ATD.

La première partie, magistrale et très documentaire, décrit de façon passionnante les événements qui ont suivi la mort suspecte d'un étudiant lors d'un interrogatoire.

La deuxième se concentre sur les conséquences de ces événements, mais en se focalisant sur un jeune couple. Cette partie, plus romancée, peut moins plaire, mais elle reste très émouvante. JANG Joon-hwan, le réalisateur présent au FFCP, a expliqué qu'il avait vécu cette époque très jeune, et il en est sorti profondément révolté. Il se souvenait d'ailleurs de la vive émotion que les gens avaient ressentie lors d'un deuxième drame, et cela l'avait beaucoup marqué. C'est un réalisateur engagé, et c'est une tendance qui se confirme dans les réalisateurs sud-coréens actuels, qui devrait donner naissance à des films différents et encore plus intéressants. Un réalisateur à suivre, en tous cas. *Public adulte*

The Great Battle **

Film d'ouverture grand spectacle du FFCP, *The Great Battle* est un film historique racontant un épisode méconnu de l'histoire sud-coréenne. Avec la superstar Zo In-sung, le film a tout pour être une réussite. Pourtant on s'ennuie un peu dans des scènes assez prévisibles et un peu trop longues pour ce soit complètement gagné. C'est néanmoins une bonne distraction. *Tout public*

The Spy Gone North ****

Ce film est sorti juste après le FFCP sur les écrans français, et c'est un succès en salle, comparés à tous les films sud-coréens. Il retrace l'histoire fascinante d'un double-espion dans les années 90 qui devint presque représentant de publicité pour la Corée du Nord. Cette histoire rocambolesque est pourtant réelle, et on se pince tellement les faits sont absurdes et incroyables. Film au suspense redoutable, il réserve aussi de beaux moments burlesques où le jeu du génial Hwang Jeong-min (*Battleship Island*, ou *New World*) fait merveille. On reste très marqué par une scène où il rencontre le dictateur Kim Jong-il.

Public adolescent et adulte

Along with the Gods : The Two Worlds *

Adapté d'un webtoon, cette fresque fantastique en deux volets (ceci est le premier) ne nous a guère donné envie de voir la seconde partie. Le postulat est simple : un pompier mort héroïquement doit rencontrer plusieurs dieux et passer leurs jugements pour être réincarné. Trois anges l'accompagnent dans ce chemin semé d'embûches.

Le film était beaucoup trop long. Pourtant, tout sur le papier promettait un bon moment : Cha Tae-hyun (*My Sassy Girl*, et l'émission culte *1N2D* sur KBS World), l'immense Ha Jeong-woo (*Tunnel, The Chaser*, *Mademoiselle*), et une ribambelle de bons acteurs. Mais la sauce ne prend pas, c'est trop long et on se surprend à regarder sa montre.
Tout public

Believer ***

Thriller classique, ce film se déroule dans l'univers toujours fascinant des dealers de drogue et de leur guerre contre la police. C'est un remake du film de Hong Kong *Drug War* de Johnnie To (2012).

Dans cet exercice peu facile du remake, le réalisateur tire son épingle du jeu en proposant un film au suspense efficace, et très bien servi par sa distribution.

Jouant le rôle du policier, Jo Jin-woong est un acteur qu'on a vu plutôt auparavant dans des seconds rôles au cinéma. Mais cette année, ce sont pourtant ses films qui comptabilisent le plus d'entrées au cinéma sud-coréen, et il est en train de devenir un acteur de première ligne, dans la lignée de Song Kang-ho. Pour l'épauler, Ryu Jun-yeol campe un témoin trouble. Ce jeune acteur souriant est une valeur montante du cinéma sud-coréen (*Reply 1988*, *a Taxi Driver*).

Ce film est aussi le dernier où on peut voir le regretté Kim Joo-hyuk dans le rôle halluciné d'un dealer de drogue haut en couleurs. Un grand acteur dont le décès accidentel l'an dernier à Séoul en même temps que le FFCP avait beaucoup ému les spectateurs.
Public adolescent et adulte

As One ***

Quelques films de la sélection étaient dédiés au sport, et il faut dire que la sélection était plutôt sympathique de ce côté. *As One* a le mérite de présenter une histoire 100% coréenne puisqu'elle nous raconte la façon dont les équipes féminines de tennis de table des deux Corées se sont réunies pour tenter de gagner l'or aux Championnats du monde de tennis de table au Japon.
On a le plaisir de retrouver l'actrice Bae Doo-na (*Sense8*, *Cloud Atlas*) et, plus connue en Corée du Sud, Ha Ji-won (drama *Secret Garden*). Et on se surprend à verser toujours autant de larmes quand les deux Corées sont réunies/séparées.
Tout public

Sunset in my hometown **

Film de clôture du FFCP, le film se voulait plus léger que celui de l'édition 2017 qui était un film d'horreur (la date coïncidant avec Halloween). C'est un film comique initiatique, avec un retour aux racines d'un jeune rappeur désillusionné. La comédie fonctionne, et utilise en plus au début le contexte d'un télé-crochet de hip-hop très connu en Corée du Sud, Show Me The Money (émission dont je suis complètement fan). Il réserve quelques scènes d'anthologie comiques, dont un duel dans les plages de boues de la côte. Ce fut un guilty pleasure parfait pour clôturer le festival.
Tout public

La recette de Marie-Lee

Kimchi de kakis

Ingrédients :

4 kakis coupés en cubes de 3 cm

100 g de radis blanc coupés en bâtonnets

50 g de ciboule

20 g de sel

2 cuillères à café d'ail haché

2 cuillères à soupe de sauce soja

1 cuillère à soupe de gingembre haché

1 cuillère à soupe de piment coréen

Mélangez le tout, mettez au frais et laissez fermenter durant une semaine.

Le plat se conserve deux semaines après la fermentation.

Repas de fin d'année de la délégation toulousaine

Samedi 15 décembre, le restaurant toulousain *Lee In* a chaleureusement accueilli, comme à son habitude, la bonne trentaine de participants qui se sont réunis afin de fêter comme il se doit cette fin d'année 2018.

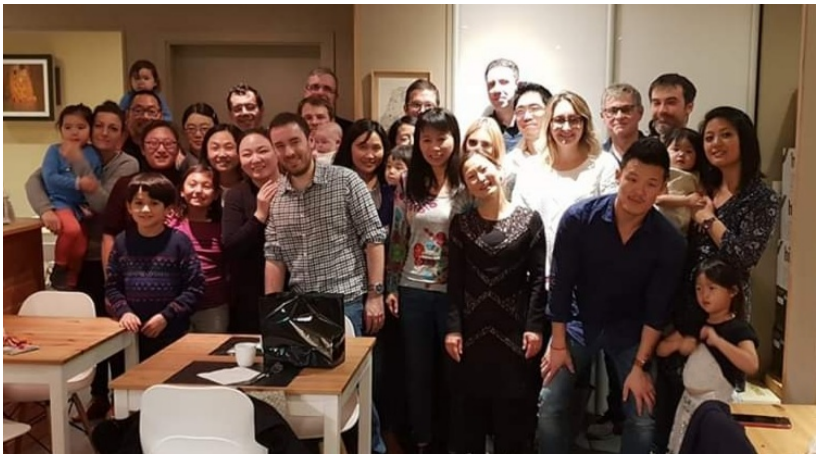
Pour l'occasion, chacun a revêtu son habit rouge et sa barbe blanche et un échange de cadeaux a eu lieu en fin de repas.

Nous sommes ravis d'y accueillir chaque année de plus en plus de participants. Nous espérons que les inscriptions pour les années prochaines suivront cette lancée.

Pour rappel, le repas de Noël et le pique-nique d'été sont des événements incontournables et traditionnels de la délégation toulousaine de *Racines coréennes*.

Aurélie Aguilera

Lee In
2 Ter Allée du Dr Lejzer Ludwik Zamenhof
31100 Toulouse



Week-end franco-coréen du 15 et 16 décembre à Lyon, organisé par *Les Amoureux de la Corée – InKAS France*

Bonjour à tous ! Je tiens à vous parler du week-end que j'ai passé avec *Les Amoureux de la Corée - Inkas France*, qui nous ont fait un super accueil. Encore un grand merci à Lydia Livine-Fauque, la présidente et à son équipe dynamique pour cette déconnexion totale ! J'ai rencontré Madame Jung, présidente de InKAS Korea et fondatrice d'InKAS France, une très belle dame dans tous les sens du terme ! Je la vois comme une étoile dont la luminosité est tellement forte qu'elle ne peut qu'irradier tout ce qui se trouve aux alentours !

Aie Ree Jung et Marie Franville

C'est comme ça que je suis repartie, avec une part de cette lumière si lumineuse pour terminer l'année 2018 et surtout pour débuter l'année 2019. De plus, j'ai eu le privilège de discuter avec Marie Franville, l'un des trois membres fondateurs de *Racines coréennes*.

Je vous donne rendez-vous l'année prochaine pour le premier repas que j'organise en tant que nouvelle déléguée du secteur Sud-Est de *Racines coréennes*.

Il aura lieu le dimanche 20 janvier à midi au restaurant SUSHIMASA, 3 rue Challemel-Lacour 69007 LYON. Buffet à volonté à 16 € !

Guylaine Chabroulin

Guylaine Chabroulin et Marie Franville

Gala d'Hiver
de Racines Coréennes
Informations :
contact@racinescoreennes.org
Samedi 24 novembre 2018

Copyright: Marlène Mauboussin

Copyright: Marlène Mauboussin

Copyright: Marlène Mauboussin

Les photos de cet album ont été réalisées par
Marlène Mauboussin, photographe

받는 기쁨은
짧고
주는 기쁨은
길다.
^^
세상모든 사랑들이
아프지 않고 행복하길
May people don't hurt
and always happy
IruKA 김재현

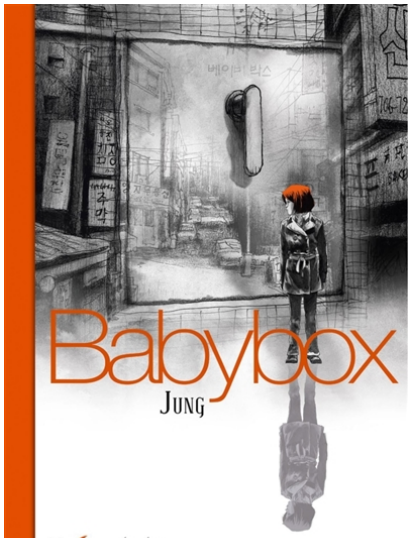
Copyright: Marlene Mauboussin

Copyright: Marlene Mauboussin

Copyright: Marlene Mauboussin

Copyright: Marlene Mauboussin

Une tombe au sommet
CHO, Jung-Kwon (1949~
산정묘지 조정현
O feu, âme qui niches
dans l'âme!
Quelle grande tranquillité
Dans ton cri!
Ton casque qui courait
vers les ténèbres
Accueille le matin
par le trou de l'aube.
O temple, tu t'enfonces
En t'élançant, en t'élançant.
Sérénité!
Copyright: Marlene Mauboussin


Babybox
Jung
Noctambule

Dédicace
JUNG

Copyright: Marlene Mauboussin

Copyright: Marlene Mauboussin

Copyright: Marlene Mauboussin

Copyright: Marlene Mauboussin

Copyright: Marlene Mauboussin

Copyright: Marlene Mauboussin

Copyright: Marlene Mauboussin

Copyright: Marlene Mauboussin

Remerciements

L'équipe de *Racines coréennes* remercie l'ambassade de la République de Corée de son soutien.
Nous avons été honorés de la présence de Son Excellence Monsieur CHOI Jong-moon et de Monsieur le consul PARK.

L'association tient à remercier toutes les personnes qui ont permis l'organisation du gala d'hiver :

Matthias Desruets (Champagne Joseph Desruets) pour son don de champagne et son soutien à l'association.

Erwan Goubin (Kimpop SARL) pour son implication lors de la soirée et son soutien à l'association.

Le Centre français du taekkyon

Jung-sik Jun (auteur de bandes dessinées)

SONG Mi-Yang et Bruno Sagnella (pansori)

IM Hye Kyung (danse traditionnelle)

Marie-Lee (atelier de bojagi)

KANG Young Suk (atelier de calligraphie)

Le groupe AYALP

Marlène Mauboussin, photographe indépendant

KANG Young Suk, présidente de AFCF Kowin France

Samedi 8 décembre 2018

LEE Soojeong et CHOI Danbi

David COMBES, président de Racines coréennes

LEE Yeonjin et KANG Doho

LEE Inbo

AN Jae Hyun

Le groupe AYALP

Photos : Korea Press Production - ACPP
et Nicolas Masson